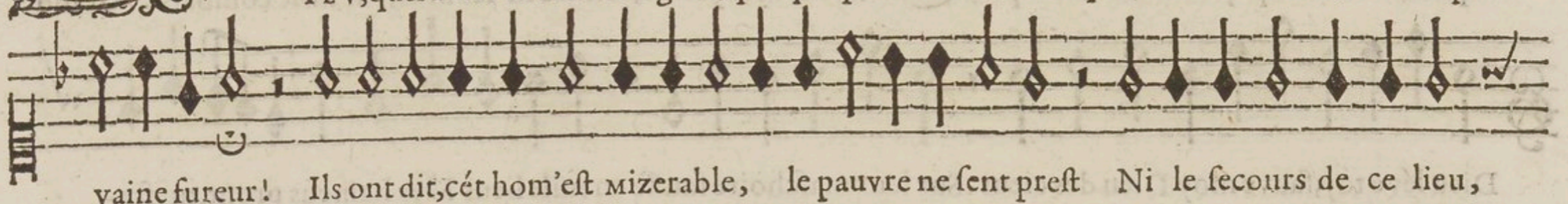
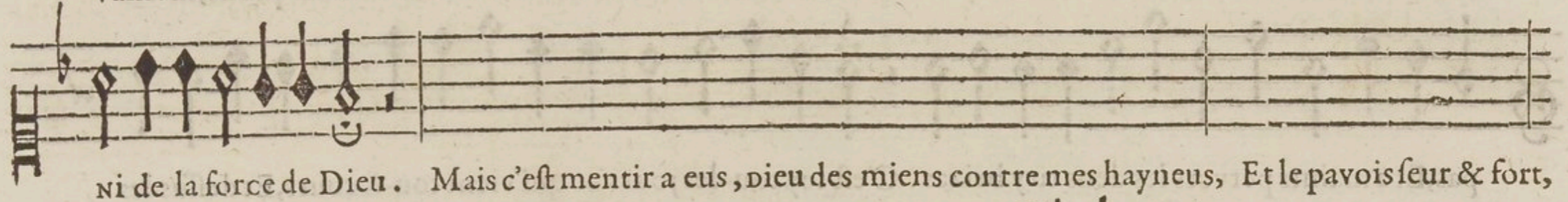


DIEU, quel amas héricé de ligués, quel peuple ramassé, O que de folle rumeur, ô que de



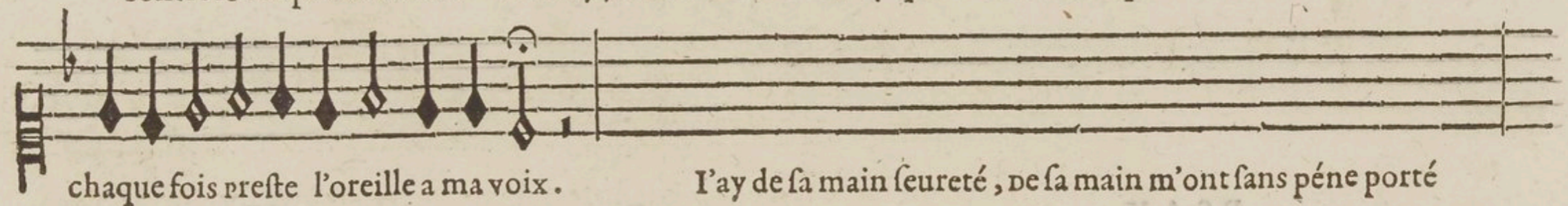
vaine fureur! Ils ont dit, cét hom'est mizerable, le pauvre ne sent prest Ni le secours de ce lieu,



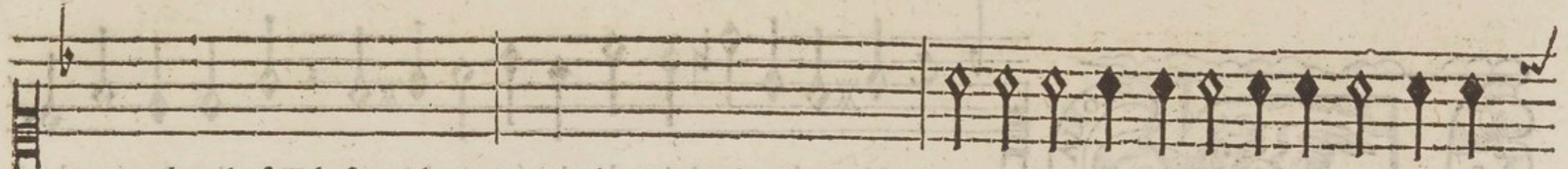
ni de la force de Dieu. Mais c'est mentir a eus, dieu des miens contre mes hayneus, Et le pavois seur & fort,



contre le coup de la mort. Par luy je hausse le front, Luy qui m'entend, & qui du saint mont Tant élevé



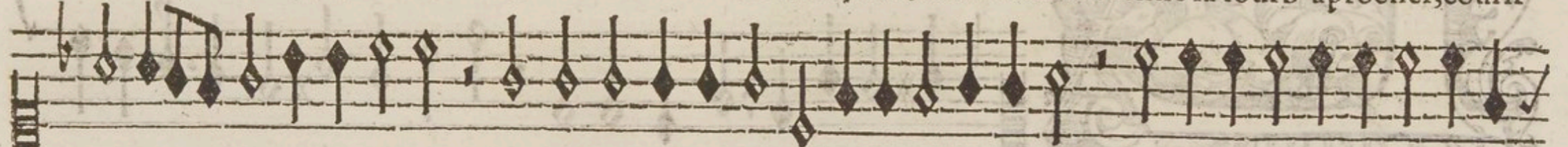
chaque fois prest l'oreille a ma voix. I'ay de sa main seureté, de sa main m'ont sans péne porté



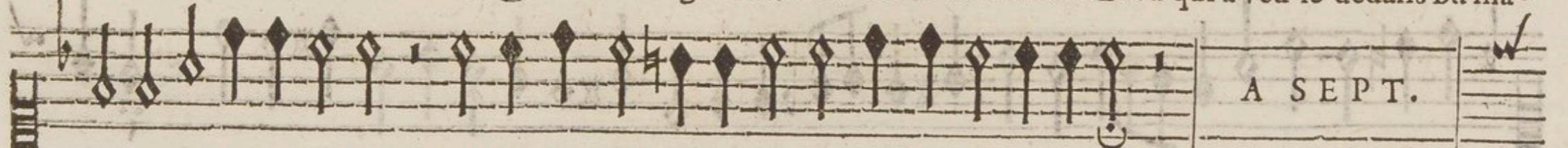
L'ombre du soir le sommeil, l'Aube du jour le réveil. Donc dormir m'en iray, de tressaus, ni de



crainte je n'auray, Puis reveillé, ne m'assaut crainte, frayeur, ni tressaut. Vienne la tourb' aprocher, courir

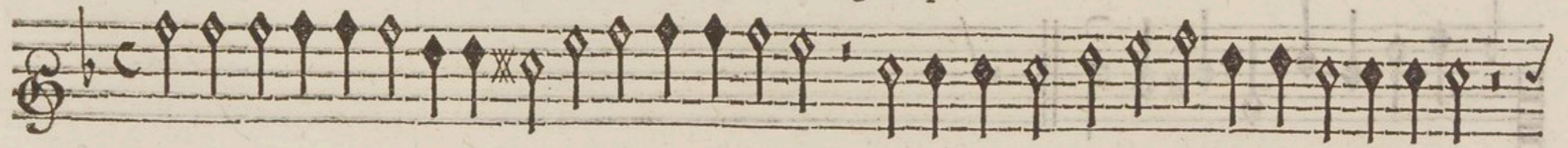


encein- dr' & se retrancher, Quand ils m'assiégeront, mile de fil' & de front. Dieu qui a veu le dedans du ma-



A SEPT.

lin luy brizeras les dens D'ire le cœur écumant, Langu' & palais blasémant.



Dieu fera le salut de Sion bien conduire a son but, Méne le cœur des siens réplir, & croitre de biens.



Au pere los glorieus, Au fils, & a l'espri- de to' deus. Grad dieu qui vit & vivra tant que le siècle fera.